



Rétro 39

N°62 - novembre 2015

Le mot du Président

En cette fin d'année qui a vu les nombreuses manifestations du club réussies grâce à tous les organisateurs que je tiens à remercier, une nouvelle manière de faire a du se mettre en place ; en effet, pour trouver des hébergements pour 50 à 60 personnes, il faut pratiquement s'y prendre 8 à 9 mois à l'avance. Au début, je pensais que ça allait être un handicap, parce que personne ne sait exactement ce qu'il se passera d'ici presque un an, et puis j'ai été surpris que de très nombreuses inscriptions nous soient parvenues pour les manifestations sur plusieurs jours (par exemple, le rallye de l'Ascension a dépassé le quota réservé et il a fallu négocier des chambres supplémentaires, la Corse et la Randonnée d'été commencent à bien se charger également, bien que ces 2 organisations soient plus loin dans le temps).

Sans faire d'autosatisfaction, il semble se confirmer que nous répondions à l'attente des amateurs de véhicules anciens ; cela explique probablement que de nouveaux adhérents frappent à notre porte, (plusieurs sont déjà inscrits et d'autres sont en instance d'inscription pour 2016) ; ils n'ont, quelquefois, pas trouvé ailleurs ce que nous proposons et, nous les accueillons à bras ouverts.

Il est toutefois bien triste que notre fédération, dans son programme prévisionnel, ne mentionne pas une action pour sortir les véhicules anciens à moteur du carcan de la réglementation sportive, ce qui nous pénalise bien plus que l'interdiction éventuelle de rouler en centre-ville, dans 22 villes. Pour nous, ce sont de très nombreuses routes qui nous sont interdites à certaines dates, et, ceci, sans aucune réaction des hautes instances de l'automobile ancienne.

Malgré cela, nous ferons le maximum pour continuer à vous proposer des organisations qui répondent à vos demandes. J'en profite pour vous souhaiter, au nom du club, une excellente année 2016, une bonne santé, et que tous vos vœux se réalisent.

Jean Pierre AULON

4^{ème} rallye des Bicylindres **Dimanche 07 juin 2015**

Cette année, le 4^{ème} rallye des Bicylindres, créé et organisé par Philippe Grenot, dit Fifi, avait lieu le dimanche 07 juin 2015. Traditionnellement, nous sommes accueillis sur l'avenue de Lahr par les organisateurs. Patrick Racine nous remet la plaque de rallye, le carnet de route ainsi que divers petits cadeaux offerts par le sponsor principal, le Crédit mutuel.



Nous pouvons ensuite déguster le café et la brioche de Malou en regardant les véhicules bicylindres venir se garer progressivement le long du canal du Rhône au Rhin. Cette année, beaucoup de Panhard de tous types, mais aussi bien sûr différents modèles de 2CV, AZL, AZAM, 2CV6, France3 ou encore Dolly. Une Dyane et une Méhari viennent compléter la collection et on note aussi la présence de trois motards courageux, car le temps n'est pas sûr et la pluie et l'orage ne sont peut-être pas loin. Un collectionneur est venu en side-car, uniquement pour admirer les voitures, il participera peut-être au rallye l'an prochain.



Après les dernières recommandations de Fifi sur les quelques difficultés du parcours, les

bicylindres démarrent les uns après les autres et quittent le parking, avec l'aide de la police municipale, pour prendre la direction des routes du Val d'Amour que nous connaissons bien mais qui restent toujours aussi agréables à parcourir.

Nous traversons ainsi La Loye, Augerans, Belmont, Montbarrey, Santans, Germigney, Chissey avant de quitter momentanément le Jura pour passer devant la saline royale d'Arc-et-Senans. Puis c'est Port-Lesney, La Chapelle-sur-Furieuse, Saint Thiébaud et Nans-sous-Saint-Anne pour arriver à la source du Lison, un site magnifique dont on va profiter pendant une partie de la matinée. Il s'agit en fait d'une résurgence comme il y en a beaucoup dans le Jura et nous ferons une bonne balade dans les sous-bois pour voir le Creux Billard, un des parcours souterrains du Lison, et la grotte Sarrazine, porche naturel de 90 mètres de haut où nous assistons aux exploits acrobatiques de trois grimpeurs en train d'escalader la paroi rocheuse en surplomb.



En repartant un peu précipitamment du parking, j'oublie ma cale en bois placée derrière la roue arrière, car il faut se méfier avec l'embrayage centrifuge, le frein à main doit être efficace ! Repassant plus tard pour essayer de la récupérer, je m'aperçois qu'elle a dû faire le bonheur d'un touriste de passage...

Après le Lison, nous nous dirigeons vers le pont du Diable, un autre site impressionnant qui a donné lieu à une légende. Le pont à une seule arche est jeté sur un ravin profond de 25 mètres. Lors de sa construction, le diable s'amusait à détruire chaque nuit le travail effectué par les ouvriers durant la journée. Pour mettre fin à ces petits jeux nocturnes, le Malin exigea deux âmes, celle de l'entrepreneur et celle du premier à franchir le pont terminé. Ce fut le curé du village voisin qui fut le premier à s'engager sur le pont en brandissant un ciboire qui lui permit de vaincre Satan et de l'envoyer au fond du gouffre. On peut d'ailleurs voir les restes du visage du Diable

sculpté sur l'arche du pont. Les plus courageux descendent les nombreuses marches pour arriver en bas et mieux contempler ce visage grimaçant.

On revient ensuite sur nos pas pour rejoindre le restaurant du Pont du Diable, justement, où nous rejoint Michèle Loupforêt dont c'est l'anniversaire. Bon anniversaire Michèle ! Ambiance sympathique, nous prenons l'apéritif sur la terrasse avant de rentrer pour un repas de très bonne qualité et quantité, puisque certains, qui se reconnaîtront, ont réclamé du rab de la succulente croûte aux champignons. La palette à la Diable qui suit n'en est pas moins succulente, avec sa sauce crémeuse à la moutarde, et le dessert surprise, tarte à la rhubarbe ou aux myrtilles, est bien apprécié.

Après le repas, nous repartons vers Nans-sous-Sainte-Anne où nous devons visiter la taillanderie. Les richesses naturelles du lieu, le cours d'eau, la forêt et le minerai de fer, ont permis l'installation de cette ferme atelier, créée en 1828, et où la famille Philibert a fabriqué jusqu'en 1969 des faux et autres outils agricoles, mais avec une apogée de production entre 1900 et 1914. Chaque année, la fabrique livrait 10000 outils taillants et le double de faux. Tout était fait sur place, dont les caisses d'expédition en bois fabriquées dans l'atelier de menuiserie. Conservée en l'état et classée monument historique en 1985, la taillanderie nous fait découvrir les deux immenses roues de 5 mètres de diamètre qui actionnent quatre gros martinets de forge battant le fer à raison de 150 coups par minute, pour la fabrication des lames de faux.



La roue extérieure est alimentée par un canal suspendu et entraîne deux soufflets de forge entièrement en bois de chêne, pièce unique dont le prototype original est décrit dans l'Encyclopédie de Diderot en 1751. Dans le magasin, on peut admirer une collection d'outils fabriqués sur

place, dont 120 modèles de faux différentes. Une petite exposition et un film complètent la visite en évoquant les derniers ouvriers de la taillanderie.

La pluie s'est invitée pendant la visite de la taillanderie puis s'est calmée. Fifi propose de boire le pot prévu au mont Poupet sur le parking du musée, car là-haut, on risque d'avoir du mauvais temps, brouillard ou pluie. On ressort la brioche à Malou. On décide néanmoins ensuite de faire l'ascension du mont Poupet, opération qui va s'avérer périlleuse pour les voitures les moins puissantes, dont la nôtre, la 2CV 1958, et il faudra le plus souvent reprendre la première dans les portions les plus pentues, pour arriver finalement au sommet où nous pouvons jouir d'une vue assez dégagée sur la vallée.



C'est là que se feront les adieux et les au revoir, car certains regagnent directement leurs pénates, certains sur la Bourgogne, nous sur le Haut-Jura par Salins, et le gros de la troupe vers Dole.

Remercions encore une fois Fifi, à l'origine de ce rallye et principal organisateur, toutes les personnes qui ont participé à la réussite de cette journée avec une mention particulière à Malou pour ses brioches.

Bravo pour cette sympathique journée et à l'année prochaine !

Gérard Chappez

10^{ème} Rallye des Sacoches

21 juin 2015

Cette année c'est au tour des lédoniens de tracer et organiser le rallye.

La proportion des sacoches est équitable : 50% pour Lons, 50% pour Dole. La parité respectée. Il y a de la jeunesse aussi. Le beau temps programmé, la fraîcheur du matin ne va pas nous freiner. Le plein de Solexine assuré. Bref tous en mode bonne humeur pour amorcer cette journée.

Départ de chez Lolo à Courbouzon.



On ajuste son casque, on enfle les gilets jaunes, on regarde la carte.



On chauffe un peu les bécanes, ça fume, ça pétarade, ça pue et on se propulse direction l'ascension du col de Geruge.

Grande tirée sur le plateau, par Cressia, Loisia, Veria pour atteindre le village de Graye et Charnay pour le pique-nique dans un endroit bucolique, le jardin de la maison des parents de Lolo, mis gentiment à notre disposition.



Le soleil nous chauffe agréablement est la note de gaité est toujours sur la partition. Détente, sieste..... Deux élèves studieux étudient le parcours de l'après-midi.



Un peu plus lourd, pour certain beaucoup plus lourd (eut égal à la longueur du sandwich ou de la part du gâteau), deuxième étape avec la traversée de beaux villages et paysages.

J'en croise qui ont la tête dans le guidon puis d'autres le derrière posé sur le porte bagage et la tête au dessus de la selle.... quelques figures libres et originales et ce ne sont pas les plus jeunes qui s'éclatent ainsi.



Ca tricote un peu sur les petites routes au travers des vignes, mais nous nous retrouvons tous au point d'arrivée... non, non, non ! Pas tous, pour un cas bien précis. Eh oui, notre président JPA pédale activement

à cause d'une panne moteur à deux cents mètres de l'arrivée, nous avons l'image mais pas le son...!. En fait la panne moteur est... une panne d'essence (vous pouvez le faire ? Oh oui je peux le faire !).

Le fait d'avoir traversé les vignes me souffle comme une évidence le mot de la fin « *cette journée fût un excellent cru !* ». Total des kilomètres de la journée = 103.

C'est promis ou range nos jouets, c'est facile pour ceux qui ont des solex microns, on passe l'hiver et on attend la prochaine sortie.... sur Dole.

Christine

Randonnée d'été **27 et 28 juin 2015**

Cette année, la traditionnelle randonnée d'été avait lieu les samedi 27 et dimanche 28 juin 2015. Elle est organisée depuis quelques années par Françoise et Michel Bourgeois qui nous concoctent des parcours bien agréables.

Le rendez-vous était donné comme d'habitude sur l'avenue de Lahr où les véhicules venaient se ranger progressivement face au canal.



Le plateau est varié, avec des véhicules de tous âges allant de la 2CV à la Mercedes, en passant par des Lancia, plusieurs Alpine dont deux Berlinettes, Matra Murena, Simca Aronde, Golf, Opel Manta, Alfa Roméo, MG, Panhard Junior, Triumph Spitfire, Coccinelle, BMW, Mazda MX5, Suzuki Santana de nos amis suisses. En ai-je oublié ? Qu'ils veulent bien me pardonner. N'oublions pas non plus la gent canine en nombre cette année : D'abord Platon le philosophe, suivi de la déesse Isis, toute de blanc vêtue, qui trône entre son maître et sa maîtresse sur le siège central de la Matra Murena, une voiture vraiment faite pour elle ! Dans sa 2CV, Belle fait la sieste,

avec son « clochard » de maître, et au milieu de la banquette de notre Aronde, Câline, heureuse de retrouver ses tatas Bernadette et Malou.

Samedi 27 juin 2015

Les routes seront très agréables durant tout le week-end, dans des paysages et des sites fantastiques comme nous en avons beaucoup en Franche-Comté, peu fréquentées et pas trop difficiles. Nous partons par des villages longeant la forêt de Chaux pour atteindre le département du Doubs, où nous traversons tour à tour le pays de deux grands noms de la région, le premier dans le domaine de la peinture, Gustave Courbet, né à Ornans, dont nous verrons le long de notre trajet des reproductions de tableaux placées à l'endroit où l'artiste les a composés, et le second dans le domaine de la littérature, l'écrivain Louis Pergaud, né à Belmont, instituteur à Landresse, qui nous a laissé de si charmantes histoires pour celui qui aime la nature et les animaux.

Après avoir longé le Doubs dans la première partie du parcours, nous rejoindrons son affluent la Loue et passerons devant le magnifique château de Cléron datant du XIV^e siècle.



Une pause est prévue en pleine nature au milieu des bois pour déguster café et traditionnelles brioches et pains d'épices confectionnés avec amour par Malou. Mais surprise, le coin qui paraissait si tranquille est néanmoins surveillé par une petite caméra perchée dans un arbre. Attention mesdames, pendant l'arrêt pipi, vous risquez d'être filmées !

La route empruntera ensuite la vallée du Dessoubre, un autre affluent du Doubs, qui prend sa source au fond de la reculée du cirque de Consolation, et qui suit parallèlement le cours du

Doubs dans ses gorges, avant de le rejoindre, alors que le Doubs revient d'une petite escapade par la Suisse. Nous suivrons la vallée jusqu'à St-Hippolyte, où les deux cours d'eau se rejoignent. Nous traversons de pittoresques villages dont certains possèdent un patrimoine architectural intéressant, fontaines, abreuvoirs, jolies églises.

C'est au bord du Doubs qu'aura lieu le pique-nique. Nous dégustons d'abord l'apéritif offert par le club, le traditionnel rosé pamplemousse, puis nous aurons le bonheur de déguster ensuite un Marsannay rosé, un cru assez rare dans cette robe, généreusement offert par nos commensaux bourguignons. Nous admirons au passage la magnifique table de pique-nique confectionnée sur mesure par Michel Sancenot et adaptée au coffre de la Triumph. A faire breveter !



Après la pause de midi, nous reprenons la route en direction du village de Montécheroux où nous devons visiter un lieu original, le musée de la pince. Aujourd'hui encore une usine emploie une dizaine d'ouvriers qui continuent à fabriquer des pinces, mais de façon industrielle. Autrefois, c'était plus de 300 personnes qui s'adonnaient à la fabrication des pinces et le village était connu dans le monde entier. Les premières pinces ont été fabriquées pour l'horlogerie, très implantée dans la région. Les pinces de Montécheroux sont précises et inusables grâce à la technique du « maillage ». La pince « maillée » est une pince à branches « entrecroisées », c'est-à-dire que les deux membres de la pince sont articulés de telle façon que l'un des membres, le simple, pénètre dans une ouverture pratiquée dans l'autre membre, le fendu. Un rivet maintient ces deux membres qui sont articulés autour de lui. Les deux branches ne sont pas superposées avec un axe central, comme une pince ou une paire de ciseaux

traditionnels. Difficile à expliquer clairement, il faut aller visiter le musée !

On y découvre le magasin des fers, matière première. Les barres de fer et d'acier utilisées sont de différents calibres, selon la pince fabriquée. On visite ensuite la forge, où la pince est façonnée, avec ses étampes, ses marteaux, ses enclumes, ses soufflets et ébauches. C'est ensuite la salle d'exposition où on peut admirer une collection impressionnante de pinces destinées à des professions aussi diverses qu'horloger, bijoutier, vitrier, chirurgien-dentiste, opticien, chirurgiens, etc.



Nous reprenons la route jusqu'à Goumois, où le pont sur le Doubs constitue la frontière avec la Suisse. Nous y faisons un arrêt rafraîchissement car le temps est superbe mais la chaleur est assez accablante et les gosiers sont secs. Bien rafraîchis, nous repartons pour la dernière étape qui va nous emmener à Villers-le-Lac où nous passerons la nuit. L'arrivée est un peu difficile en raison de travaux qui nous obligent à prendre une déviation. Nous trouvons finalement l'« Evasion tonique » où nous étions déjà venus au mois de janvier pour l'« Hyvernale ». Nous aurons moins de difficultés car nous arrivons en sens inverse, donc en descente, et en plus la neige est beaucoup moins abondante, donc pas besoin de sortir les chaînes...

On peut aller se rafraîchir à la piscine, mais tout le monde se retrouve assez vite dans la salle en face du Centre qui offre des rafraîchissements apéritifs, un cocktail de framboise, liqueur de bourgeon de sapins et vin du Jura, assez sucré et qui « torcherait » assez vite par cette chaleur ! C'est ensuite le repas avec le buffet des entrées, le gratin de lasagnes et le vacherin glacé. La nuit risque d'être agitée après ce copieux repas et la chaleur ! Bonne nuit à tous !

Dimanche 28 juin 2015

Après le petit-déjeuner, nous descendons tous vers Villers-le-Lac en empruntant la route en travaux, qui s'avère largement praticable et qui évite la déviation, pour aller nous garer vers l'embarcadère des bateaux promenade du saut du Doubs, car nous allons effectuer une croisière commentée à bord de la Vénus, une des deux embarcations à propulsion hybride electro-solaire de la compagnie. Vu le temps encore super beau en cette matinée, tout le monde monte à l'étage sur la partie découverte du bateau pour profiter encore plus intensément du spectacle qui va se dérouler devant nos yeux. Des panneaux solaires sont installés sur les côtés du bateau. La compagnie a utilisé auparavant des bateaux électriques munis de batteries.



Dans un silence presque absolu, le bateau remonte les méandres de la rivière avant de traverser le lac de Chaillexon. Ici le Doubs sert de frontière naturelle entre la France et la Suisse. En face se trouve le village des Brenets qui a donné son nom au lac du côté suisse. Ce sont ensuite les gorges du Doubs, la partie la plus impressionnante de la promenade. Nous observons la faune locale, héron cendré, goélands, milan royal. Plus loin, nous découvrons le plongeoir d'où l'abbé Simon effectuait ses célèbres sauts au profit de la restauration de son église.

Plus loin encore, une curiosité naturelle, un sapin déraciné qui continue à pousser le long de la falaise avec la tête en bas, ensuite des rochers curieux auxquels notre imagination peut donner la forme d'objets, d'animaux ou autres figures fantasmagoriques, la grotte du roi de Prusse avec à l'entrée l'ours qui lui sert de gardien. Arrivés à la limite de la partie navigable, nous débarquons pour rejoindre à pied les belvédères par une agréable balade en forêt. On peut aussi traverser la rivière pour admirer le saut du côté suisse. Le

saut du Doubs n'est pas en ce moment à son débit le plus fort mais on peut observer au passage sur les rochers le niveau atteint par la rivière lors des différentes crues de l'histoire, dont la célèbre de 1910. La promenade a été calme, personne n'a été malade sur le bateau !!

Nous reprenons les voitures pour nous diriger vers l'auberge du Charron, sur la route de Montlebon. Nous y dégustons une tarte au fromage suivie d'une ardoise garnie de saucisses, jambon, cancoillotte, et paillasson de pommes de terre. Le clafoutis aux cerises et le café clôturent le repas. Nous devons visiter ensuite un musée de machines agricoles situé juste à côté, mais celui-ci a brûlé entièrement il y a peu de temps.



L'avant dernière étape de la journée va nous ramener vers Salins-les-Bains par des routes toujours aussi agréables et pittoresques du Saugeais qui nous conduisent à Mouthier-Haute-Pierre où nous retrouvons la Loue et ses gorges, puis le magnifique village de Lods et nous rejoignons Nans-sous-Sainte-Anne proche de la source du Lizon où nous sommes passés récemment avec le rallye des Bicylindres. A Salins, arrêt abreuvoir au bar des Capucins où a lieu le pot d'adieu et où nous nous séparerons. Certains regagnent Dole par la route, d'autres regagnent directement leur domicile depuis Salins, comme nous vers le Haut-Jura.

Il me reste à remercier Françoise et Michel ainsi que tous ceux qui ont aidé à la réussite de ces deux journées. Mention spéciale à Malou pour ses pâtisseries. Merci également aux participants pour leur bonne humeur et à l'année prochaine pour de nouvelles aventures.

Gérard Chappez.

Champagne sur Vingeanne

27 et 28 juin 2015

Une sortie non programmée

Récupérée à Dijon le samedi chez notre ami Roger Sabatier une petite affichette expo véhicules anciens à Champagne sur Vingeanne en Côte d'or (48kms de Dole), pourquoi pas tester en fonction du temps. Décidé la veille en discutant avec Michel Bourgeois on verra bien.

Parti bâché ce qui est rare chez nous mais il faut savoir prendre soins de sa moitié, c'est la journée du patrimoine, il y a un parc, un château que l'on peut visiter, important renseignement on peut manger sur place reste que le soleil annoncé vienne et ce fut le cas.

Les organisateurs avait prévu petite ballade le matin et l'après-midi dommage que cela ne figure pas dans l'affichette mais libre à vous de participer et un orchestre pour agrémenter l'après midi. Quelques vendeurs de pièces et de belles autos, une ambiance sympa, un bon dimanche.

Ce fut pour moi aussi l'occasion de discuter et de faire la pub pour nos rallyes de navigation sur certains véhicules participant à ce type d'épreuve.

En fin de compte 14 voitures du club présentes sans communication comme quoi le bouche à oreille peut fonctionner.

A méditer pour l'année prochaine.

S.M.

Etrepigny

02 aout 2015

Le comité des fêtes d'Etrepigny, sous la houlette de Jean-Marie COULON et Ludovic PUTIGNY, membres du Old Cars Club Jurassien de Dole, a organisé sa 6^{ème} exposition de véhicules anciens à l'occasion de la 32^{ème} foire patronale qui a rassemblé 250 voitures de collections (Françaises, Allemandes, Américaines, Italiennes et Anglaises). Une balade de 60 kms a eu lieu le matin avec une centaine de voitures dans la Vallée des anges et dans la Serre. Les 250 voitures étaient ensuite exposées à la fête où un nombreux public est venu les admirer. Parmi ces nombreuses voitures, la plus ancienne était une SIGMA de 1914, modèle R appartenant à Alexis COUTURIER de SEPTMONCEL.

J.M Coulon

Routes du Jura

05 et 06 septembre 2015

COCORICO !!

Les Routes du Jura, en raison de leur situation géographique d'une part, et sans aucun doute de leur réputation d'autre part, ont toujours une large audience internationale. Avec pour corollaire une fréquente domination belge, en particulier en catégorie Expert. La révolte tricolore n'en est que plus remarquable cette année.

Au briefing du samedi matin, au port de Dole, Olivier Sussot ne manque pas de rappeler que si la moitié du plateau est française, un bon quart est belge et un petit quart helvétique. Sans oublier deux fidèles équipages du Grand Duché. Il ne cache pas non plus sa satisfaction de franchir régulièrement la barre des 60 engagés, remerciant pour cela les vieux habitués mais aussi les nombreux nouveaux. Tout ou presque a été largement expliqué par courrier, l'expérimenté organisateur se borne donc à quelques précisions et conseils de prudence, avant de libérer la première auto à 8h15, certains ayant demandé un quart d'heure de sommeil en plus.

Les Young-Timers partent les premiers. Avec un road-book finalement assez proche des Expert, comportant notamment une bonne dose de régularité, du fléché allemand et des cartes à tracer.

Les Expert suivent, avec un road-book un peu plus corsé, mais toujours du basique, cher à l'organisateur qui déteste les fantaisies baroques responsables de discussions infinies. Arguant en cela qu'il n'y a jamais eu d'ex-aequo dans son rallye et que le vainqueur ne l'a jamais été grâce à l'âge de sa voiture.



Les GT ont manifesté le souhait de jouer un peu plus cette année. Grâce va leur être rendue avec des cartes à tracer, des calques et cartes muettes, et même une petite épreuve de régularité (hors classement) qui recevra un accueil très favorable.



Cap à l'est, en ce samedi matin, en direction du Doubs. On contourne par le sud la forêt de Chaux, et par le nord la région de Salins-les-Bains pour une pause à Amancey. Le road-book est clément, pour s'habituer. Ce qui n'empêche pas quelques expérimentés de se faire prendre par une case inversée à la page 2 !... Une route en pointillé sur la première carte en piègera d'autres. La pause de 10h est toujours aussi gastronomique dans le Jura. Certains disent venir surtout pour ça !



Mais la digestion du casse-croûte est perturbée par une carte un peu tordue. Une note piège ne

sera comprise que par 3 concurrents sur 62. La récompense est un choix de routes vraiment magnifiques, par exemple la course de côte de Vuillafans où les pilotes se régalaient. Deux cartes successives en guise d'apéritif préparent le déjeuner à quelques encâblures de Pontarlier. Samedi après-midi, retour en direction de Dole avec une carte difficile, en deux morceaux qu'il faut raccorder correctement. Toujours des paysages somptueux, en particulier Ornans et la vallée de la Loue, pays de Gustave Courbet. Une longue carte muette de 10 km.



On contourne la Saline Royale d'Arc-et-Senans pour finir par un original très long fléché non-métré sur une fausse ligne droite, puis une arête de poisson très biscornue peu avant Dole. Chacun regagne son hôtel pour une bonne douche avant le dîner au chalet du Mont-Roland. En Expert : C. Berteloot-S. Wante (Porsche) devançant J. Delporte-JY. Bozet (Alfa) et C. Thirion-M. Thirion (Alfa). En GT : T. Delporte-F. Macq (Fiat) devançant D. Liegeois-JF. Acker (Alfa) et JR. Carroz-S. Carroz (Porsche). En YT : G. Limonne-JM. Demandière (Porsche) devançant F. Doneux-JL. Fraikin (BMW).

Départ en ordre inversé le dimanche matin en direction du sud. Les concurrents ne connaissent pas le classement provisoire, seulement les 5 premiers de chaque catégorie dans le désordre, ce qui maintient le suspense. Le relief est beaucoup plus plat et les difficultés supposées moindres. Un photo-puzzle amputé de quelques cases en raison de travaux imprévus (tous les road-books ont été transformés dans la nuit, bravo !), une carte aérienne qui déconcerte même des concurrents très avertis, une pause toujours aussi frugale et l'arrivée à Dole dans le timing prévu. Fait inhabituel : pour la première fois, personne ne se plaindra cette année de

moyennes trop rapides.

Le déjeuner-remise des prix a lieu, comme l'an dernier, dans le cadre grandiose du manège de Brack, à Dole. Les organisateurs ont des petits yeux : ils n'ont dormi que 3 heures la nuit précédente pour peaufiner les classements, mais ils livrent les résultats définitifs et libèrent les équipages en temps et en heure.

En Expert : dans les 12 premiers samedi, seuls 2 équipages n'ont pas bougé ! Victoire finale de Christophe Berteloot-Stéphanie Wante (Porsche) devant Roland et Amélie Chevalier (Porsche), et Didier Corvi - Stéphane Gascoin (R5 Alpine). Triplé français ! Triplé du team JPW (le patron, Jean-Philippe Wante, en tête du trophée avec sa célèbre Corvette orange, n'a pu défendre ses chances, victime d'une fracture de la jambe 3 jours avant le rallye).

En GT : Thierry Delporte et Freddy Macq (Fiat) gardent la tête ; Jean Romain et Sylvain Carroz (Porsche) passent devant Dominique Liegois et Jean-François Acker (Alfa Romeo).

En YT : Statu quo. Gilles Limonne - Jean-Marie Demandière (Porsche) résistent à Francis Doneux - Jean Luc Fraikin (BMW) et à Romain Wartel - Blandine Chassagne (Toyota).

Magnifique édition, aux dires de tous. Même les grincheux ou les déçus ont reconnu leurs erreurs. Et tous ont loué la qualité de l'organisation et la beauté du rallye, bien aidées par une météo miraculeusement radieuse.

Patrick DARLEY

19^{ème} Jurassictour

Dimanche 04 octobre 2015

Cette année avait lieu la dix-neuvième édition du Jurassic Tour, rallye promenade réservé aux véhicules anciens d'avant guerre. Celles-ci ayant de plus en plus tendance à vouloir rester au chaud dans leurs maisons de retraite, où elles coulent des journées paisibles, l'organisateur de cette sortie, Philippe Grenot, dit Fifi, a donc étendu la participation des véhicules jusqu'à l'année 1955, véhicules qui n'ont donc encore pas droit à 60 ans à leur retraite, en fonction des nouvelles lois émises par nos gouvernements successifs.

Le rendez-vous traditionnel avait lieu sur le parking de l'avenue de Lahr, au bord du canal, à 8 heures, heure à partir de laquelle les ancêtres arrivaient les unes derrière les autres, la plus âgée

étant toujours la Citroën 5HP cabriolet de Fifi, née en 1923, (la voiture, pas Fifi), 92 ans, un âge canonique respectable ! Jean-Marie Roth arrivait avec une nouvelle monture, une Fiat 509 de 1929, jaune et noire. A voir la tête de son épouse Agnès, elle était visiblement ravie !..



. Puis c'était une déclinaison de Citroën C4 et de Peugeot des années 1930, 201, 301, 401, la superbe Delahaye 1935 du « marquis de Saint-Julien », la non moins magnifique et rare Georges Irat de Bernard et Malou Collin (encore merci pour les brioches). Les plus jeunes étaient constituées de représentantes des maisons Citroën et Peugeot, 203 et Traction, ainsi que deux Simca, la 8 Sport de notre président et notre Grand Large qui avait bien voulu, vue l'heure matinale du lever, se sacrifier pour laisser dormir tranquillement sa compagne de garage, notre Peugeot 202. En tout donc dix-huit voitures prêtes à affronter les petites et superbes routes du bas Jura. Quelques équipages avaient revêtu un costume en rapport avec l'âge de leur voiture. Mais avant de démarrer cette journée, quoi de mieux que de se restaurer avec le café, les jus de fruits et les petits-beurre, en attendant Malou qui doit apporter les traditionnelles brioches qu'elle confectionne toujours avec autant d'amour !



Fifi avait organisé comme d'habitude un petit jeu consistant à retrouver les lieux où avaient été prises les 28 photos fournies dans le livret de route, photos évidemment non mises dans l'ordre pour corser la difficulté ! Quel vicieux, ce Fifi ! On doit reconnaître des clochers, des monuments aux morts, des croix, des puits, des boîtes aux lettres, des jardinières de fleurs, j'en passe et des meilleures ! Bref un peu compliqué, un peu plus facile pour ceux qui sont quatre dans la voiture et qui peuvent regarder à droite et à gauche en même temps ! Pour ceux qui sont tout seuls dans la voiture, inutile de vouloir participer au jeu.

Les voitures s'ébranlent les unes après les autres par les petites routes de la Bresse jurassienne, en suivant les flèches noires sur fond jaune disposées par Michel Sancenot.

Dès Champvans, nous loupons une flèche et nous dirigeons tout droit vers la Côte d'Or. Pourquoi pas ? C'est beau la Côte d'Or ! Le temps de réaliser notre erreur et de faire demi-tour, plus de flèches. Est-on sur la bonne route, a-t-on déjà défléché ? Bref, nous continuerons seulement avec la carte, passe-t-on sur les bonnes routes ? Nous louterons sans doute des photos. D'autant qu'on avait déjà reconnu une église à Saint-Seine en Bâche, où on n'aurait jamais du passer ! Nous arrivons les derniers à Villers-Robert derrière le plateau d'assistance dépannage. Nous sommes chez les Marcel's où nous devons passer la journée.

Les Marcel's est une association qui est née en 2003 de la rencontre entre un sculpteur sur bois et son fournisseur de matière première. Au fil des années, ils ont créé une centaine de personnages en bois entièrement sculptés à la tronçonneuse.



Les premières oeuvres que l'on découvre sont la chapelle Saint Marcel réalisée en 2014 et le « Passe-muraille », hommage au personnage créé

par Marcel Aymé. Car le nom de l'association est un hommage à l'écrivain né à Joigny dans l'Yonne mais qui a passé une partie de son enfance à Villers-Robert après la mort de ses deux parents. Ces personnages sont mis en scène à l'extérieur dans le château de « Guett'le don », clin d'œil au château de Guedelon, qui est en cours de construction depuis plusieurs années dans l'Yonne, avec les outils et les techniques de l'époque médiévale. Une bande son raconte l'histoire du château, d'abord la vraie, puis la version des Marcel's qui prennent quelques libertés avec la vérité historique ! La rue médiévale prolonge le château, avec ses boutiques, le tout toujours réalisé en bois.



La visite se poursuit à l'intérieur où est reconstitué un village. La mise en scène raconte la vie rurale d'antan à aujourd'hui avec ses personnages truculents, on découvre aussi la légende de la Vouivre chère à Marcel Aymé, avec son étang et les villageois qui veulent s'emparer de l'escarboucle de valeur inestimable ! Mais gare aux serpents qui veillent !

Puis on assiste à l'arrivée en gare du train, la Marcelline, avec ses passagers plus pittoresques les uns que les autres !

Le repas de midi est pris sur place sous un chapiteau chauffé dans une ambiance sympathique avec quelques morceaux d'accordéon joués par Jean-Pierre Masson. Après l'apéritif, nous avons droit à la soupe à l'oignon, l'assiette des Marcel's, charcuterie, viande froide, poulet et salades diverses, pâtisserie, le tout arrosé d'un petit rosé qui passe bien.



Fifi profite de quelques temps morts pour faire la remise des prix. C'est l'ami Hervé Servières le grand gagnant du jeu des photos et nous aurons droit au prix de l'équipage le plus représentatif dans sa tenue. Fifi remet aussi une plaque du rallye au « patron » des Marcel's pour les remercier de leur accueil.



La visite se poursuit l'après-midi. Le Tacot Marcel's, un chariot tiré par un antique tracteur bien fumant, nous emmène en forêt où nous découvrons tout au long de la promenade le géant, l'habitat des Pacolets, génies de la forêt qui peuvent également venir investir nos maisons pour y cacher les objets que nous sommes en train de chercher. Plus loin, le garde forestier Lulu, qui avait perdu une jambe et qui avait acheté sa jambe de bois à Seurre, mais celle-ci a été dévorée par une louve descendue des montagnes du haut Jura à cause des fortes neiges, tandis que ses louveteaux jouent avec le képi du garde ! Au détour du sentier, voilà la famille des Goulous avec leurs bébés ! Bref, une visite un peu déjantée, mais bien agréable et reposante, loin de l'actualité sérieuse et morbide que nous assèment quotidiennement radio et télévision.



Le pot d'adieu se fait sur le parking des Marcel's. On déguste café, eau ou jus de fruit, on finit la brioche à Malou et les petits-beurre pour ceux qui préfèrent, avant de se dire adieu. Un parcours fléché est prévu pour ceux qui rentrent jusqu'à Dole tandis que certains regagnent directement leurs pénates.

Encore une bonne journée de passée ! Remercions comme toujours tous ceux qui ont participé à la réussite de cette sortie, que je ne cite pas de peur d'en oublier, mais ils se reconnaîtront.

L'année prochaine étant la 20^{ème} édition de ce Jurassic Tour, gageons que Fifi va commencer à se remuer les méninges pour nous concocter un rallye anniversaire encore plus grandiose et qui sera digne de rester dans toutes les mémoires pendant plusieurs générations !

Alors à l'année prochaine, merci à la météo pour être restée aussi clémente et merci à tous pour votre bonne humeur et la bonne ambiance de la journée.

Gérard Chapez

DUB

Petite publicité pour Antoine GUILLEMET

